

lement présent dans son Tabernacle, ce Trône de toutes grâces. Ah ! c'est que tous doivent l'adorer, les Anges du ciel, aussi bien que ceux de la terre. *Adorem eum omnes Angeli ejus.* (Heb. 1, 6.) Le chant sacré cesse : et après un instant d'un silence pénétrant, une voix se fait entendre ; c'est celle du Pasteur de la Paroisse, qui seul debout au coin de l'Autel, envoie, tant en son nom qu'en celui de son troupeau, un soupir ardent vers le ciel. Il réclame instamment le secours de Dieu qui est notre Protecteur à tous. *Protector noster, aspice Deus.* Le cœur et l'oreille de Dieu sont réjouis de ce cri de confiance, échappé de la bouche du Pasteur. A l'instant il en sort une autre de la poitrine du troupeau, qui fixe le regard d'un Dieu si bon sur l'Evêque qui est là pour remplir l'office de son Christ : *Et respice in faciem Christi tui.* Ce dialogue sacré ainsi entamé se prolonge : le divin feu de la prière s'allume et s'embrâse : les promesses faites aux humbles s'accomplissent ; des consolations ineffables soulagent tous les cœurs ; des grâces abondantes arrosent le sein de la Paroisse agenouillée dans son temple : enfin, tout annonce que Dieu est là présent. *Tuum in nobis sentiamus adventum.* (Or. del'Eg)

Invocation du Patron.

C'est au milieu de toutes ces ardeurs qui saisissent et enlèvent, que l'Evêque dirige ses pas vers l'Autel dont il franchit les redoutables degrés, avec un saint tremblement. Il le baise avec respect et amour, parce qu'il est l'*escabeau sur lequel repose le pied* de celui qui règne au plus haut des cieux. (Ps. 98, 5.) Alors recommencent les chants et les prières. C'est pour implorer le secours du Bienheureux, qui est au ciel le patron invisible de la Paroisse, sur le Pasteur qui en est le Patron visible sur la terre. Pour sauver les hommes confiés à leurs soins, ils se donnent la main en faisant ensemble un traité d'alliance. Le Patron du ciel s'engage à prier, et celui de la terre s'oblige à travailler, pour le salut du peuple de Dieu. *Demus dexteram hominibus.* (I Marc, 6, 59.) Leurs efforts réunis ont pour objet de conduire sans danger ce peuple chéri au rivage de la bienheureuse éternité. *Damus dexteram securitatis.* (II Mac, 11, 30.) C'est à ses patrons que l'Eglise adresse cette touchante prière : Sanctifiez les Paroisses dont la garde vous a été confiée. *Loca sanctificate* : Bénissez le peuple que le Seigneur a mis sous votre protection : *Plebem benedicite.* Veillez sur les hommes pécheurs, qui vous sont recommandés, pour que toujours ils vivent en paix comme des frères : *Homines peccatores in pace custodite.* Oh ! qu'il est touchant et consolant pour chaque Paroisse le culte de son saint Patron ! Oni : vraiment c'est pour toute famille Paroissiale un père ou une mère que le saint ou la sainte à qui Dieu en a confié le soin. Aussi mérite-t-il N. T. C. F., votre amour et votre reconnaissance tous les jours de votre vie.

Bénédiction Solennelle.

Après que tous les cœurs ont été ainsi préparés par les vives émotions de ces chants divins et de ces pompeuses cérémonies, l'Evêque fait entendre sa voix, pour la bénédiction solennelle de son troupeau. Il ouvre d'abord son cœur avec la croix, qui en est comme la clef ; c'est pour en faire sortir cette brûlante prière : *Que le Saint Nom de Dieu soit béni.* Sans cette réparation publique, sa voix serait étouffée par les millions de blasphèmes qui, à chaque instant du jour, s'élèvent vers son trône et provoquent sa juste colère ; *Sit Nomen Domini benedictum.* Il proteste ensuite que le ministère de la Visite Pastorale est si plein de dangers, qu'il ne saurait l'exercer sans le secours promis à ceux qui mettent toute leur confiance dans le Nom de Dieu. *Adjutorium nostrum in nomine Domini.* Alors ses yeux, ses mains, son cœur s'élèvent vers le ciel, pendant que sa voix commande au Dieu Tout puissant de vous bénir tous : *Benedicat vos Omnipotens Deus.* A ce bienheureux moment l'Autel vous représente, N. T. C. F., le nuage brillant sur lequel était assis le Fils de l'homme, lorsque sur le point de se dérober à la terre, il levait ses divines mains pour bénir ses chers disciples : *Elevatis manibus suis benedixit eis.* (Luc. 24, 50.)

Allocution. L'Evêque monte la chaire après cette bénédiction. Tous sont alors préparés à l'écouter comme si Dieu allait parler par sa bouche : *tanquam Deo exhortante pernos.* (II